



© Adobe Stock: luismolinero

Plateforme européenne de participation des enfants

TROISIÈME CONSULTATION

L'OPINION DES ENFANTS SUR LE CYBERHARCÈLEMENT

RÉSUMÉ DES PROPOS DES ENFANTS

SEPTEMBRE 2025

DE QUOI S'AGIT-IL ?

L'Union européenne travaille actuellement à l'élaboration d'un **plan d'action contre le cyberharcèlement** afin de contribuer à prévenir le cyberharcèlement et de mieux venir en aide aux enfants et adolescents qui en sont victimes.

Des enfants de toute l'Union européenne ont répondu à une enquête en ligne dans toutes les langues de l'UE par l'intermédiaire de la plateforme européenne de participation des enfants.

Ils ont partagé leurs expériences et leurs réflexions et ont formulé des suggestions sur ce qui les aiderait à signaler les cas de cyberharcèlement et sur ce que les écoles, les adultes et les plateformes de médias sociaux devraient faire pour lutter contre ce phénomène.



© Adobe Stock: Zubair

QUI Y A PARTICIPÉ ?

6 343 enfants et adolescents âgés de 12 à 17 ans originaires des 27 pays de l'UE.

**57% DE FILLES,
40% DE GARÇONS,
3% AUTRES.**



Les enfants sont très préoccupés par le cyberharcèlement et souhaitent que les adultes prennent davantage de mesures. Pour prévenir ce phénomène, accroître la sensibilisation et aider toutes les personnes qui en sont victimes.

LES ACTIONS SOUHAITÉES PAR LES ENFANTS

- Responsabiliser les plateformes de médias sociaux afin qu'elles luttent contre le cyberharcèlement.
- Faciliter le signalement et montrer que des mesures sont prises.
- Associer les parents et promouvoir des conversations ouvertes sur le cyberharcèlement.
- Sensibiliser et éduquer au cyberharcèlement.
- Créer une culture de la bienveillance et des environnements sûrs.
- Fournir un soutien et des conseils aux personnes touchées par le cyberharcèlement.
- Renforcer la législation et les conséquences en cas de cyberharcèlement.
- Limiter l'accès des jeunes enfants aux médias sociaux.



© European Union

QUE PENSENT LES ENFANTS DU CYBERHARCÈLEMENT?

- Pour la plupart des enfants, le cyberharcèlement signifie dire des choses méchantes ou blessantes dans des messages ou des commentaires.
- Pour un grand nombre d'entre eux, cela consiste aussi à partager des choses embarrassantes ou privées sans demander la permission de la personne concernée ou à prétendre être quelqu'un d'autre en ligne pour faire du mal à quelqu'un ou pour le blesser.
- La plupart des enfants ont déclaré que les gens harcèlent d'autres personnes en ligne pour s'amuser et pour attirer l'attention ou pour se sentir puissants.
- La plupart ont affirmé que les personnes victimes de cyberharcèlement se sentent tristes, blessées, seules ou exclues.



QUI A ÉTÉ TÉMOIN OU VICTIME DE CYBERHARCÈLEMENT?

- Un enfant sur quatre déclare avoir été victime de cyberharcèlement.
- De nombreux enfants, en particulier les adolescents plus âgés, ont vu passer des propos méchants en ligne.
- Plus de filles que de garçons ont déclaré avoir été victimes et témoins de cyberharcèlement.
- La moitié des enfants pensent que le cyberharcèlement touche principalement ceux qui sont «différents» en raison de leur identité, de leur apparence ou de leur origine.

© European Union

OBTENIR DE L'AIDE ET DES CONSEILS

- La plupart des enfants chercheraient de l'aide auprès d'un parent ou d'un aidant s'ils étaient victimes de cyberharcèlement.
- Les enfants plus âgés solliciteraient aussi souvent l'aide d'un ami.
- Les filles se tourneraient plus souvent vers leurs parents et amis que les garçons.
- Seuls 14 % des enfants ont déclaré qu'ils utiliseraient une ligne d'assistance ou un site web d'assistance pour obtenir de l'aide.
- 11 % des enfants ne se confieraient à personne s'ils étaient victimes de cyberharcèlement.

« Plus de conseils pour aider les victimes et les harceleurs à comprendre ce qui se passe. »

(Fille, 17 ans, Roumanie)

« Si seulement je savais que je n'étais pas seul. »

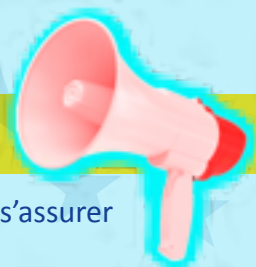
(Répondant, 16 ans, Tchéquie)



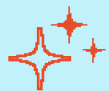
© European Union



SIGNALER LES CAS DE CYBERHARCÈLEMENT



- Les enfants veulent que le signalement soit simple, facile et fiable – ils veulent s’assurer qu’il fonctionne.
- Le suivi doit être garanti – les enfants ont besoin de savoir que des mesures seront prises et de le constater.
- Garantir le respect et la protection de la vie privée – la plupart des enfants plus âgés souhaitent que les signalements restent privés.
- Les filles veulent davantage d’orientations que les garçons sur la manière de signaler les cas de cyberharcèlement.
- Les jeunes enfants veulent des conseils sur ce qu’il faut faire dans un langage simple.



« Des systèmes de médias sociaux plus clairs, des boutons de signalement plus visibles, la détection des mauvaises pratiques... »

(Garçon, 13 ans, Espagne)

« Une réponse disant que quelqu’un a bien reçu ce message et s’en occupe »

(Fille, 16 ans, Allemagne)

CE QUE LES ENFANTS VEULENT QUE LES ADULTES FASSENT

LES ÉCOLES ET LES ADULTES DEVRAIENT :

- Prévoir des règles et des conséquences claires pour contribuer à mettre un terme au cyberharcèlement.
- Apporter un soutien émotionnel, notamment psychologique, aux victimes, en leur permettant de parler avec des adultes ou des pairs de confiance.
- Avec leurs parents, apporter un soutien à ceux qui harcèlent les autres.
- Enseigner l’empathie et la bienveillance en ligne, ainsi que les compétences numériques et la sécurité en ligne.
- Sensibiliser les enfants et leur donner les moyens de mieux faire face au cyberharcèlement.
- Renforcer la protection pratique dans les situations de la vie quotidienne, tant en ligne que hors ligne.

LES PLATEFORMES DE MÉDIAS SOCIAUX DEVRAIENT :

- Se responsabiliser et agir contre le cyberharcèlement.
- Prendre les signalements au sérieux et rendre compte du suivi.
- Concevoir des systèmes de signalement plus simples.
- Apporter un soutien aux victimes et fournir des informations sur les bons comportements à adopter dans un langage simple.

« Des lois plus strictes avec une équipe de personnes capables de les faire appliquer. » (Garçon, 16 ans, Roumanie)

« Si vous recevez un signalement selon lequel une personne en harcèle une autre, vous devez prendre de vraies mesures, comme geler son compte pendant quelques jours ou semaines, ou enquêter sur la situation. » (Fille, 14 ans, Lituanie)

« Appliquer les sanctions et les lignes directrices de manière effective (parfois cela n’existe que sur papier). »

(Fille, 17 ans, Pologne)

« Enseigner en priorité l’aide à apporter aux autres et le respect des autres, en particulier de ceux qui sont différents, et montrer la beauté de ces différences. »

(Garçon, 16 ans, Portugal)

**APPRENEZ-EN DAVANTAGE SUR LA
PLATEFORME ET NOTRE TRAVAIL**



**CONSULTEZ LE PLAN D'ACTION DE LA
COMMISSION EUROPÉENNE CONTRE
LE CYBERHARCÈLEMENT**



#EUChildParticipation

